

L'église de Vignacourt



L'église de Vignacourt mérite qu'on s'y arrête un moment tant par la richesse du fond documentaire lié à sa reconstruction au XIX^{ème} siècle que par la diversité des décors et du mobilier intérieur. Nous proposons ici une première approche de l'église Saint-Firmin.

Placée sous le vocable du premier évêque d'Amiens, l'église Saint-Firmin de Vignacourt entretient des liens étroits avec le chef-lieu de l'évêché et apparaît à bien des égards comme une fille de Notre-Dame d'Amiens.

L'église primitive de Vignacourt est difficile à dater. Les premières évocations du lieu apparaissent dans les archives au XII^{ème} siècle. Elle est alors placée sous la coupe de la famille d'Amiens, puissants seigneurs de l'Ouest Amiénois. L'un des membres de cette famille de la noblesse, Regnault d'Amiens, quitte son statut de chanoine de la cathédrale d'Amiens à la mort de son frère aîné pour se consacrer entièrement à la gestion du domaine familial. Il fonde alors la commune de Vignacourt et donne à l'église son statut canonial. A partir de cette époque, l'église de Vignacourt est desservie par un groupe de chanoines et dispose de stalles aménagées dans le chœur pour les accueillir. L'église actuelle possède encore des stalles en bois, mais le bâtiment de l'Ancien Régime a été remplacé par une église refaite à neuf entre 1872 et 1875.

L'église précédente, vétuste et trop exigüe pour la population alors en pleine croissance n'est plus adaptée. La commune bénéficie alors de l'aide providentielle d'un généreux donateur. Godard Dubuc, ancien directeur des Bâtiments de la Couronne, est originaire de la commune et veut lui offrir une nouvelle église digne de son lieu de naissance. Il accepte de régler la totalité des dépenses, soit les 215 000 fr que réclame l'architecte Delefortrie pour la construction du nouvel édifice, brique et pierre, dont les plans sont contrôlés par Viollet-le-Duc en personne. L'atelier Delefortrie, spécialisé dans les constructions néo-gothique est alors très actif dans le secteur. Il construit l'église Sainte-Anne à Amiens en 1868-1870, l'église de Flesselles en 1871, l'église d'Havernas en 1872 et celle de Vignacourt entre 1872 et 1875.

Tous les détails de la nouvelle bâtisse apparaissent dans le dossier de construction conservé aux Archives départementales de la Somme. Les maçonneries sont faites en briques violettes et en pierre de Vergelet (carrières de l'Oise) de 1^{er} choix, les solives sont en sapin rouge et les ardoises violettes proviennent de Fumay.

En observant l'élévation, des réminiscences de la cathédrale d'Amiens apparaissent ici et là. La recherche gothique de l'élévation apparaît clairement avec la haute tour-clocher (de 33 m) mais aussi sur les façades latérales largement ouvertes de baies en ogive, d'oculi et de roses. A l'intérieur, comme à Amiens, la nef est divisée en trois vaisseaux : un vaisseau central flanqué de deux bas-côtés. Elle s'élève sur trois niveaux : des grandes arcades, un triforium, des fenêtres hautes. Les devis nous apprennent que les colonnes s'élèvent à 8,50, soit la moitié de la hauteur de celles de la nef de la cathédrale d'Amiens. La lecture des vitraux historiés des grandes baies vitrées permet de poursuivre la comparaison avec Amiens. Ainsi, dans les baies du bras nord du transept, c'est tout le cycle narratif des prédications et du martyr de Saint-Firmin qui se déploie. L'arrivée de Firmin à Samarobriva, ses prédications, les conversions en masse des habitants de la cité gallo-romaine, sa décapitation, sont présentées dans des médaillons quadrilobés polychromes dans une mise en scène directement inspirée des cycles sculptés des clôtures du chœur de Notre-Dame.

De l'autre côté, le bras sud du transept abrite un panneau sculpté en pierre calcaire daté du milieu du XVI^{ème} siècle et classé monument historique en 1982. Ce haut relief représentant la Vierge Marie accompagnée de douze symboles relatifs au thème de l'immaculée conception développe un thème communément appelé « les litanies de la vierge ». Les œuvres dédiées à cette thématique conservées dans la région sont rares. La plus connue est un panneau de chêne sculpté appartenant aux stalles de Notre Dame d'Amiens, et dont la composition antérieure et très proche de celui de Vignacourt a pu inspirer ce dernier.

Nous arrêterons là la comparaison avec l'église mère de l'évêché. Les grandes verrières des baies du bras sud du transept présentent quant à elles un vaste tableau de vitrail dédié au thème des Noces de Cana. Cette composition historique typique de la production de la fin du XIX^{ème} siècle est signée Bazin-Lateux, atelier basé dans l'Oise avec lequel travaille régulièrement Delefortrie. La thématique de l'eau transformée en vin par le Christ au cours de ce repas de Noces n'est peut-être pas sans rapport avec le nom de la commune dont l'origine viendrait des vignes cultivées autrefois sur les terres les mieux exposées de Vignacourt.